

**ANGELO ADRIANO FARIA DE ASSIS, *João Nunes – um rabi escatológico na Nova Lusitânia. Sociedade colonial e Inquisição no Nordeste Quinientista*, ALAMEDA CASA EDITORIAL, SÃO PAULO 2011, pp. 304**

Le livre d'Angelo Adriano Faria de Assis est un style de biographie qui devient de plus en plus populaire et qui s'inscrit dans le genre qu'on appelle microhistoire. Il s'agit de la présentation de la vie d'un individu qui ne fait pas partie du panthéon des grandes figures historiques. Cependant le personnage choisi est présenté comme un exemple typique d'une certaine société et utilisé pour attirer l'attention des lecteurs sur des aspects valables pour l'ensemble. L'objectif du livre est de présenter la vie dans une colonie portugaise en Amérique du Sud au XVI<sup>ème</sup> siècle du point de vue des nouveaux chrétiens. L'auteur construit son récit autour de la figure d'un nouveau chrétien, João Nunes Correia. Il est l'un des plus riches et des plus influents propriétaires de *engenho*<sup>1</sup> qui faisaient aussi office de banquiers et de commerçants d'esclaves.

Le livre se compose de quatre chapitres, chacun en deux parties. La première consiste en une description et une analyse des aspects caractéristiques, selon l'auteur, de la société coloniale. Dans la seconde partie, Faria de Assis montre la présence de ces aspects dans la vie de João Nunes, membre fidèle d'une confrérie catholique ou, comme l'appelle l'auteur dans le titre, rabi eschatologique de la synagogue cachée? C'est la question qui constitue le point de départ pour les considérations de Faria de Assis.

Dans le premier chapitre l'intention de l'auteur est de montrer le manque d'équilibre et de sécurité dans la société, provoqué par la visite des représentants de l'Inquisition. Le lecteur découvre les principes en vigueur lors de l'installation de l'Inquisition sur la côte brésilienne. L'auteur souligne les différences dans le fonctionnement des tribunaux sur les territoires espagnols et portugais. Faria de Assis voit les origines de ces différences dans le fait de la conversion forcée du Portugal en 1497, ce qui a provoqué l'intensification du problème des nouveaux chrétiens. L'Espagne, pour sa part, avait vécu une réalité tout autre lors de sa conversion au christianisme. Ensuite, l'auteur cite plusieurs exemples de probables motifs de dénonciation, parmi lesquels ceux qui concernaient la personne de Nunes. C'est dans cette perspective que le lecteur fait la connaissance du protagoniste. Sachant justement qu'il était un personnage important, nous le découvrons d'entrée à travers les accusations lancées contre lui. Cela permet de créer l'ambiance qui caractérisait la vie à l'ombre de l'Inquisition et le climat de terreur et de suspicion provoqué par les dénonciations souvent injustes. Cette méthode n'a pas seulement pour objectif de présenter les circonstances de l'arrêt de Nunes par l'Inquisition, mais aussi de susciter l'intérêt du lecteur. La question qui s'impose: qui était cet homme contre lequel il y avait à l'époque le plus grand nombre de dénonciations?

Dans le second chapitre du livre l'auteur introduit le contexte du développement socio-économique de la colonie, en présentant le rôle que les nouveaux chrétiens jou-

---

<sup>1</sup> Mot d'origine portugaise pour désigner une plantation de canne à sucre et tout le dispositif destiné à la fabrication du sucre.

aient dès le début dans la société coloniale. Il explique une augmentation progressive de l'importance de ce groupe par le développement du commerce de la canne à sucre dont les descendants des Juifs possédaient pratiquement le monopole. C'est donc par des raisons économiques qu'il explique l'activité de l'Inquisition ainsi que la collaboration avec le Tribunal de la part des vieux et des nouveaux chrétiens. Après cette introduction, l'auteur dévoile une autre facette de l'histoire de Nunes. Cette fois il décrit les origines du protagoniste: le rôle de l'éducation reçue dans les familles des nouveaux chrétiens, l'influence de son enfance passée dans une région du Portugal connue comme le centre du crypto-judaïsme et finalement les raisons qui l'ont poussé à quitter sa terre natale. L'auteur insiste sur le fait qu'une grande influence du crypto-judaïsme sur João Nunes ne signifie pas forcément qu'il pratiquait lui-même le judaïsme en clandestinité. Pourtant Faria de Assis souligne que certainement Nunes n'était pas non plus un chrétien exemplaire. Son attitude personnelle envers la religion, soit le judaïsme soit le christianisme, était plutôt tiède. Nunes possédait une grande aptitude pour s'adapter aux conditions nouvelles et pour créer son image selon les circonstances. Il était sans doute un homme qui mettait au premier plan ses intérêts. Il savait donc, s'il était nécessaire, se proclamer fervent catholique – le membre d'une Confrérie du Saint-Sacrement – ou être protecteur des crypto-juifs d'une synagogue clandestine. Faria de Assis explique que ce genre de comportement était typique des nouveaux chrétiens qui, en faisant partie des associations catholiques, cherchaient à augmenter leur prestige et à éliminer les suspicions. João Nunes savait pourtant mieux que les autres osciller entre les deux types d'identité et créer son image en fonction de ses propres besoins.

Nunes est montré comme le représentant de l'aristocratie coloniale. Son image est utilisée par l'auteur pour illustrer le phénomène caractéristique de l'histoire des nouveaux chrétiens au Brésil. La pureté de sang était une des conditions nécessaires d'anoblissement que les nouveaux chrétiens ne pouvaient bien sûr pas remplir. Pourtant grâce à leur richesse et à leurs contacts ils jouissaient de plusieurs privilèges et arrivaient à exercer des fonctions publiques réservées à la noblesse portugaise. D'un côté, cette position élevée dans la société a ouvert aux nouveaux chrétiens de nouvelles perspectives économiques et financières. De l'autre, elle est devenue la cause d'une grande inimitié de la part des vieux chrétiens, mais aussi de ceux qui parmi les nouveaux chrétiens étaient moins riches. On voit donc que l'auteur se prononce pour la théorie des origines économiques de la rancœur sociale envers les nouveaux chrétiens.

Le troisième chapitre est dédié à l'adaptation du fonctionnement de l'Église dans les circonstances coloniales. Au début de son existence, la colonie portugaise dans Terra de Vera Cruz, plus tard nommée Brésil, était traitée comme un bagne de l'État, où on envoyait les individus considérés comme nocifs pour la société. Cette attitude générale s'appliquait aussi au fonctionnement de l'Église dans les colonies. Il existe plusieurs exemples de religieux qui, expulsés de la métropole pour différents délits, parmi lesquels suspicion d'hérésie, atteignaient par la suite des positions privilégiées dans les structures de l'Église coloniale. Vu le très faible contrôle de la part de la métropole, le manque du respect des règles ecclésiastiques paraît être bien évident. Dans cette situation, sur la base des religions indigènes et des croyances des esclaves africains, est né un syncrétisme religieux. Dans ce passage du livre, l'auteur montre les différents

types d'abus de nature religieuse, parmi lesquels la fameuse sorcellerie. Officiellement le judaïsme était interdit, mais les conditions mentionnées ont créé un environnement très favorable au développement de pratiques clandestines. Parmi les nombreux péchés commis par les hérétiques, Faria de Assis cite ceux qui ont été attribués à Nunes. La mauvaise réputation du protagoniste a eu pour cause que les accusations contre lui se sont multipliées très rapidement l'une après l'autre. Il arrivait que même des personnes étrangères ajoutaient de nouveaux reproches. L'auteur souligne le rôle de l'opinion publique et de la rumeur dans le déroulement des procès de l'Inquisition. Dans ce chapitre Faria de Assis revient sur le sujet qu'il avait déjà mentionné dans le premier chapitre, l'accusation de profanation de la croix par João Nunes. L'auteur non seulement présente les reproches mais il les analyse dans un contexte plus large, vues les circonstances culturelles et sociales. Comme il le fait remarquer, ces accusations n'apportent aucune preuve de la présence d'un crypto-judaïsme. Seules les dénonciations telles que le fait de porter de meilleurs vêtements le samedi, allumer des bougies le vendredi soir pouvaient suggérer des pratiques judaïques.

Un des grands avantages du livre est l'esprit critique avec lequel l'auteur analyse les sources, surtout celles qui exigent une certaine prudence et une bonne connaissance du contexte historique. Faria de Assis se pose la question de savoir jusqu'à quel point les documents comme les dénonciations du Tribunal Inquisitorial dévoilent ou cachent la vérité. En plus, à la base des descriptions et l'interprétation de l'activité et du comportement de Nunes, l'auteur a créé le profil caractériologique du protagoniste. Il le présente comme un homme rigide, conscient de ses capacités, qui savait bien en profiter. Il était même capable d'utiliser la persuasion et l'argent pour atteindre ses objectifs tant dans la vie professionnelle que dans la vie personnelle. Nunes avait la réputation d'une personne avare qui, pourtant, aidait les nouveaux chrétiens qui arrivaient juste au Brésil. Il était connu comme trésorier d'une communauté clandestine de judaïsants. Son secours n'avait pas seulement une dimension financière, mais aussi de conseil sur le comment s'adapter aux circonstances nouvelles. En revanche il gagnait la confiance et la fidélité des nouveaux arrivés. C'est dans ce contexte que l'auteur explique la désignation de Nunes comme "crypto-rabbin" qui apparaît dans le titre. Nunes est présenté par Faria de Assis comme une victime d'un phénomène qu'il appelle "abrasileiramento", ce qui veut dire une confrontation d'un individu avec les conditions de la vie coloniale: syncrétisme religieux, relâchement des mœurs et concurrence économique.

Le dernier chapitre est une tentative d'interprétation des origines et des conséquences de l'installation de l'Inquisition dans les territoires du Brésil. Elle avait pour objectif de faire de la colonie une terre de chrétienté et elle était un des éléments de l'expansion de l'État chrétien du Portugal. L'auteur compare les différences dans le fonctionnement du Tribunal et la rigueur de ses représentants. Comme trait distinctif, Faria de Assis indique les abus très fréquents dans les colonies où les inimitiés personnelles se tournaient en dénonciations officielles. De là nous voyons les causes qui ont amené le protagoniste devant le Tribunal de Lisbonne (les accusés des délits les plus graves étaient transmis à la métropole). On apprend qu'après l'analyse des documents du procès envoyés du Brésil, le Tribunal de Lisbonne a constaté qu'ils ne fournissent pas de raisons pour l'emprisonnement. Nunes a été donc libéré et il pouvait continuer ses activités commerciales sous la supervision de l'Inquisition. Parmi les hypothèses concernant la fin de vie de Nunes,

Faria de Assis opte pour celle selon laquelle il s'est installé en Espagne où il est décédé suite à un accident vasculaire cérébral.

Comme avantage majeur du livre de Faria de Assis il faut souligner la présentation du personnage de Nunes dans un large contexte culturel et religieux, vu la spécificité de la société coloniale et la situation dans la métropole. Dans un climat de syncrétisme omniprésent tant religieux que racial, le livre dévoile les épisodes les plus obscures de la société de Pernambuco et Bahia du XVI<sup>ème</sup> siècle. En plus, un grand nombre des sources, surtout les extraits des procès, permet au lecteur de mieux comprendre la réalité de l'époque. L'auteur montre son incontestable connaissance de la documentation, non seulement celle qui concerne le personnage de Nunes mais aussi tout ce qui est lié à la problématique coloniale du XVI<sup>ème</sup> siècle.

Pourtant, certains exemples cités par l'auteur pour illustrer l'un ou l'autre phénomène (par exemple les femmes judaïsantes) sont à la fois trop laconiques pour bien expliquer le sujet et trop larges pour juste les traiter comme des digressions. Le manque de liaisons entre ces digressions altère un peu la clarté du message. Ce n'est que dans le troisième chapitre que le lecteur apprend que ce n'étaient pas les dénonciations de la prétendue profanation de la croix qui ont porté Nunes devant le Tribunal. Les vraies origines des accusations, il faut les chercher dans sa relation avec Branca Dias et les méthodes qu'il a utilisées pour faire déclarer nul son premier mariage. Les accusations d'hérésie et ensuite de pratique du judaïsme sont apparues plus tard. Le plus grand désavantage du livre de Faria de Assis est le manque d'une préface méthodologique à propos du corpus des sources. Malgré cela, une narration vive composée à la base des sources bien sélectionnées permet au discours de Faria de Assis de s'inscrire parmi les tendances historiographiques les plus récentes.

Le livre est un élargissement de sujets touchés précédemment dans quelques articles consacrés au personnage de Nunes, écrits par A.M. Vieira Maia<sup>2</sup>, E. Lipiner<sup>3</sup> et S. Siqueira<sup>4</sup>. Le livre de Faria de Assis est la première biographie de João Nunes. Ce travail remplit donc l'écart dans l'historiographie brésilienne. Par son caractère monographique il constitue le complément des travaux sur les influences des nouveaux chrétiens sur les relations économiques, tels que: *Diasporas within a Diaspora: Jews, Crypto-Jews and the World Maritime Empires, 1540-1740*<sup>5</sup> de J. Israel et sur l'histoire de l'Inquisition comme: *L'Inquisition à l'époque moderne – Espagne, Portugal, Italie XV-XIX siècle*<sup>6</sup> de F. Bethencourt. En décrivant le rôle de *conversos*, Israel ne fait pas beaucoup d'attention aux aspects religieux, ce qui pour Faria de Assis constitue un élément principal de son discours. De Assis, en tant qu'auteur brésilien, présente la problématique d'une pers-

<sup>2</sup> A.M. Vieira Maia, *À Sombra do Medo. Relações Sociais entre Cristãos Velhos e Cristãos-Novos nas Capitanias do Açúcar (Século XVI)*, Oficina Cadernos de Poesia, Rio de Janeiro 1995.

<sup>3</sup> E. Lipiner, *Os judaizantes nas capitanias de Cima (estudos sobre os cristãos-novos do Brasil nos séculos XVI e XVII)*, Brasiliense, São Paulo 1969.

<sup>4</sup> S. Siqueira, *A Inquisição Portuguesa e a Sociedade Colonial*, Ática, São Paulo 1978; O comerciante João Nunes, [in:] *Anais do V Simpósio Nacional dos Professores de História – Campinas*, Universidade de São Paulo, São Paulo 1971.

<sup>5</sup> J. Israel, *Diasporas within a Diaspora: Jews, Crypto-Jews and the World Maritime Empires, 1540-1740*, Brill, Leiden 2002.

<sup>6</sup> F. Bethencourt, *L'Inquisition à l'époque moderne – Espagne, Portugal, Italie XV-XIX siècle*, Paris, Fayard 1995.

pective coloniale. Il essaie de lier l'aspect religieux, social, économique et culturel pour donner, à l'aide de la microhistoire, une image la plus complète possible, de l'existence des nouveaux chrétiens dans la colonie.

Dominika Oliwa (Jagiellonian University, Kraków)

